

16 Provinces

Ogooué-Maritime/Département de Bendjé/Éducation/Enseignement catholique/École Saint-Joseph du village "Chic à voir"

Sa gestion confiée aux Sœurs Salésiennes de Don Bosco

CNE

Port-Gentil/Gabon

En proie à des difficultés d'ordre organisationnel depuis quelque temps, la gestion de l'école Saint-Joseph du village "Chic à voir" pourrait être confiée aux Sœurs Salésiennes de Don Bosco, via le diocèse de Port-Gentil.

APRÈS le culte dominical, la sœur Philomène des Sœurs Salésiennes de Don Bosco remettait, dernièrement, à Boniface Aboghe, chef du canton Anengue, dans le département de Bendjé, le protocole de gestion administrative de l'école catholique Saint-Joseph du village "Chic à voir" et de son internat. La délégation du diocèse de Port-Gentil était conduite par l'abbé



Photo : CNE

La sœur Philomène remet le protocole de gestion administrative de l'école Saint-Joseph au chef du canton Anengue, Boniface Aboghe.

Noé Nzengue, qu'accompagnaient quelques fidèles.

En effet, a-t-on appris, malgré l'apport d'un fils du coin, Léon Ababe, se traduisant par la construction d'un réfectoire, d'une infirmerie et d'un internat équipé, cet établissement n'était toujours pas complé-

tement sorti de l'auberge. Tant il connaissait, depuis plusieurs mois, des difficultés d'ordre organisationnel.

Au point que les parents d'élèves étaient contraints de mettre la main à la pâte, pour contribuer, un tant soit peu, à l'amélioration des



Photo : CNE

Les représentants du diocèse posent ici avec les élèves de l'école.

conditions de vie et d'apprentissage de leurs enfants internés. Un paquet de manioc par-ci, un régime de banane par là, du gari aussi, etc. Voilà en quoi se résumait l'apport des parents d'élèves, selon le directeur de l'établissement, Euphrem Manfoumbi.

« Il n'y a pas assez d'enseignants ici et cela nous empêche d'être en phase avec le programme scolaire de la tutelle », explique-t-il, par ailleurs.

A en croire diverses sources, le déficit en enseignants pourrait s'expliquer par l'irrégularité dans le

paiement de leurs salaires qui relève du Conseil départemental de Bendjé. Mais avec la prise en charge de la gestion de cette structure éducative par les Sœurs Salésiennes de Don Bosco soutenues par le diocèse de Port-Gentil, l'école Saint-Joseph a désormais de beaux jours devant elle, estime-t-on.

Aussi, par cet accord de partenariat, l'Église catholique reprend-elle sa notoriété dans cette partie de la province de l'Ogooué-Maritime, où chrétiens protestants, célestes et animistes se partageaient les fidèles, selon certains villageois.

Léon Ababe, lui-même fervent catholique, est l'auteur de cette alliance avec l'Église catholique. « L'intérêt que j'attachais à la bonne marche de ce laboratoire pour futurs cadres du Lac Anengue s'en retrouve conforté », a confié l'ancien président de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot).

Ngounié/Département de la Boumi-Louétsi/Mbigou/Alimentation en eau
Le château d'eau ne répond plus

GJMB

Mbigou/Gabon

SOUÇIEUX d'apporter cette ressource aux populations de l'arrière-pays, le gouvernement avait initié, il y a un peu plus de trois ans, une politique de construction d'infrastructures en adduction d'eau dans certaines localités, par le système de forages. Des châteaux d'eau et des robinets permettant de recueillir le précieux liquide sur les sites forés, ont même été implantés dans les zones concernées.

A Makongonio, localité également ciblée par le projet, les travaux avaient été exécutés par la

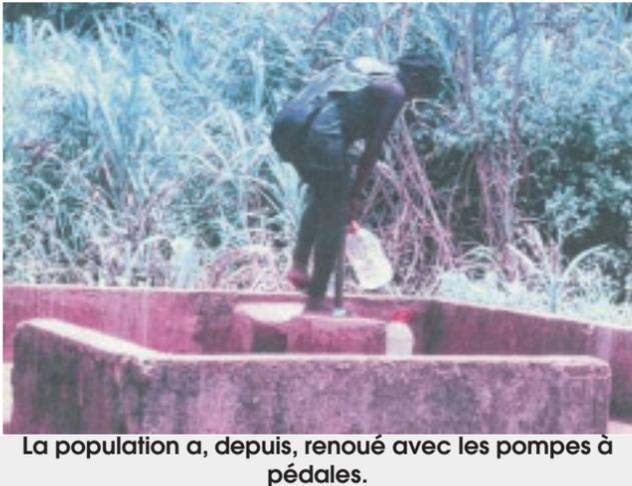


Photo : GJMB

La population a, depuis, renoué avec les pompes à pédales.

société Seteg. Au grand bonheur des populations locales, soulagées par la qualité de l'eau

qu'elles recueillaient. Malheureusement, leur joie n'a été que de courte durée. Depuis plus



Photo : GJMB

Le château d'eau fait désormais partie du décor de la contrée.

d'un an le château d'eau, qui permettait jusque-là d'alimenter les pompes ne fonctionne plus. Cha-

cun y va de son commentaire pour expliquer cet arrêt brusque de la desserte d'eau. Pour les

uns, les pannes récurrentes du moteur ont fini par l'achever. Mais pour les autres, ces investissements dans des acteurs politiques n'offraient aucune garantie de solidité et ne pouvaient durer que le temps des campagnes électorales. A preuve, rien n'a été prévu pour l'entretien des installations.

Du coup, l'approvisionnement en eau potable dans cette bourgade reste désormais assuré au moyen de l'hydraulique villageoise, à partir de pompes à pédales nécessitant des efforts physiques pour des hommes et des femmes pour la plupart âgés. A Makongonio, on exprime qu'un seul vœu : vivement que ce problème trouve une solution.

Département de la Louétsi-Wano/canton Louétsi-Soungou/Vie des associations/ONG "Mbel Développement"

Le bilan à mi-parcours validé

E.L.

Libreville/Gabon

SATISFACTION. Le était palpable lors des discussions entre les ressortissants du village Mbelnambé (Louétsi-Wano), résidant ou de passage à Libreville, il y a quelques jours. Précisément, à l'occasion de l'assemblée générale extraordinaire de l'organisation non gouvernementale (ONG) "Mbel Développement", à l'auditorium du ministère des Eaux et Forêts.

Le président Urice Fortinat Mombo, pour la circonstance, s'adressant à une assistance clairsemée, a précisé que ces retrouvailles avaient pour but de faire le bilan des activités de l'organisation, à mi-parcours, et de fixer les perspectives, selon les orientations édictées par le conseil d'administration à travers le programme PDL (Plan de développement local).

Un programme dont la matérialisation nécessite l'adhésion de tous les ressortissants de ce village, situé à quelques kilomètres de Lémbamba,



Photo : E.L.

Les animateurs de la réunion....

sur le tronçon Lekinda-Malinga. Aussi, le conseil d'administration a-t-il placé ses ambitions sur l'unification des filles et fils de Mbelnambé qui ont désormais et ce, depuis quatre années déjà, un cadre idéal pour échanger et débattre de l'avenir de leur bled.

Depuis lors, a déclaré Urice Fortinat Mombo, Mbel Développement a initié plusieurs actions allant dans le sens de l'amélioration des conditions de vie et d'existence des populations. Et de poursuivre que

dans le souci d'avoir une base solide et outillée, l'ONG procède, à chaque début d'année académique, à la remise de kits scolaires aux élèves des premier et second degrés.

Il s'est aussi réjoui de l'ouverture d'un cycle pré-primaire dans la contrée, fruit d'un partenariat scellé avec les responsables de l'Église de l'Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon, à travers la direction de la circonscription scolaire Ngounié-Sud. L'établissement, baptisé «Emmaüs», a ouvert ses portes



Photo : E.L.

... et l'assistance constituée des ressortissants du canton Louétsi-Soungou.

en 2014 avec 25 apprenants. Il en compte aujourd'hui 35, qui évoluent dans un environnement propice à l'apprentissage et sont encadrés par un personnel qualifié. Au niveau du premier degré, l'école privée de l'Alliance chrétienne et missionnaire, en trois sessions successives du Certificat d'études primaires (CEP) et de passage en 6e, a enregistré un taux de réussite de 100%.

Des chiffres qui constituent un motif de fierté pour les responsa-

bles de Mbel-Développement, qui comptent poursuivre ces actions pour sortir leur village du sous-développement. A cet effet, Urice Fortinat Mombo a annoncé l'institution, pendant les prochaines vacances scolaires, d'un prix destiné à récompenser les meilleures élèves des différents ordres d'enseignement. La cérémonie sera placée sous le patronage du ministre de l'Agriculture, Yves Fernand Manfoumbi, qui devient également le président d'honneur de l'ONG. Pré-

sents à ces assises, le président du conseil d'administration, Eric Jacob Tsinga, et le conseiller du président d'honneur, Léandre Emmanuel Bouloubou, ont encouragé le bureau à poursuivre la matérialisation des projets de développement communautaire générateurs de revenus et d'emplois.

Outre l'organisation prochaine d'un tournoi de football, ils ont souligné aussi la construction d'un marché agricole qui ouvrira ses portes tous les vendredis. Ainsi, de nombreuses femmes pourront y écouler leurs produits agricoles (taro, banane plantain, patate douce, manioc, avocats, atangas, piment et légumes).

Il est également prévu le lancement de nombreuses activités dans les secteurs de la pêche, de l'agriculture, de la pisciculture, etc.

Les deux membres du conseil d'administration ont exhorté leurs adhérents et sympathisants à s'approprier les projets initiés, dans l'optique de susciter le retour aux sources de leurs concitoyens, qui n'accordent plus d'intérêt à leur terroir.